

1€

N°5
janvier
Février
mars

2
0
0
6

rédaction:

Adèle
Emmanuelle
Gisèle
Morgane
Lydie
Virginie

Illustration:

Clémence
Clément
Julie
Lauréinne
Sabine
Stéphane
Marie
Jacqueline

mise en page :

Colas
Guillaume P.A.O.
(Publication assisté
par ordinateur)
Mélanie N
Mélanie R
Corinne
Maryvonne

Tel. : 01 60 04 22 24
(service animation)



● témoignage

- Mon envol p. 3 à 5 ■
- «Voler» de ses propres ailes :
une expérience réussie p. 6 à 9 ■
- Sortie à Paris p. 10 à 15 ■
- Les coloriades p. 16 à 17 ■
- Vous voulez que je vous dise p. 18 à 21 ■
- Mon arrivée à Passeraile p. 22 ■

● Sorties et culture

- Mon voyage à Séoul (Corée du Sud) p. 23 à 25 ■
- Cahin - Caha d'Anne Lenner p. 26 à 27 ■
- L'expo : Robert Doisneau chez
les Joliot - Corie p. 28 à 30 ■
- Cinéma : un esprit de famille p. 30 à 31 ■
- Le phénomène Harry Potter p. 31 à 36 ■

● information

- Flash info p. 36 à 38 ■
- Petites annonces nouveau p. 39 ■
- Bulletin d'abonnement nouveau p. 40 ■
- Le mot du directeur p. 41 à 42 ■

Pour des raisons de délais et de rédaction
l'horoscope reviendra au prochain numéro.

L'équipe de MTP

 Mon envol

Bonjour à tous,

Je m'appelle Mélanie j'ai 21 ans . J'habite au centre de vie Passer'aile à Magny le Hongre depuis le 2 janvier 2005.

Avant j'étais demi - pensionnaire dans un établissement spécialisé à Richebourg dans les Yvelines.

J'ai posé ma candidature ici à la suite d'une journée de rencontre avec les parents qui ont créé ce logement et de son directeur, monsieur Gérard Sauzet.

J'ai eu la réponse à ma demande environ deux semaines après .

Quand cette réponse favorable est arrivée chez mes parents, nous étions tous très contents sauf ma petite sœur car elle voulait que toute la famille reste ensemble.

Quant à moi, j'étais très satisfaite mais en même temps j'avais un peu peur, car cela allait me faire un énorme changement.

Je n'allais plus être scolarisée, je ne verrai plus ma famille

tous les jours et je devrais me construire ma propre vie.

Mais dans ma tête je devais partir, il était hors de question que je reste chez mes parents toute la journée.

Je devais prendre ma propre route, mon autonomie.

Ici tous les résidants doivent arriver avec un projet de vie.

Celui-ci est dirigé avec les différents professionnels de PASSEr'AILE.

Moi j'en ai plusieurs.

Nous avons des coordinateurs de projet, un en animation, un en A.M.P. (Aide médico - psychologique,) et le dernier en Ergothérapie.

Nous avons également la possibilité de nous entraider entre résidants.

En ce qui me concerne celui que je préfère s'appelle Guillaume.

Car il m'aide beaucoup, en fonction de ses propres possibilités.

Mais il pense que je peux le faire seule il m'encourage.

Je n'ai qu'une chose à lui dire : merci beaucoup Guillaume.

Rassurez vous j'ai quand même d'autres amis.

Merci Passer'aile j'ai gagné de l'autonomie.

En espérant que cet article vous à plu je vous retrouverai
au prochain numéro.

Mélanie Niault



« Voler » de ses propres ailes : une expérience réussie

Démarrer dans la vie professionnelle, ce n'est jamais facile. On rencontre toujours quelques obstacles qui peuvent parfois nous décourager que l'on soit valide ou en situation de handicap, même quand on a une idée bien précise en tête.

Cette idée dans la tête, je l'avais depuis très longtemps, je voulais faire un stage dans un collège, car plus tard je souhaite travailler en milieu scolaire. Durant tout mon parcours scolaire, j'ai surtout été stagiaire en entreprise, en mairie ou en milieu associatif, comme à Passer'aile d'ailleurs, où Valérie a eu la gentillesse de m'accueillir au secrétariat pendant plusieurs semaines en me confiant des tâches motivantes.

Quand je suis arrivée à Passer'aile, j'ai décidé que je devais trouver un stage en collège et je me suis même dit :

« Ici c'est le premier objectif que je dois atteindre, pour mener à bien la suite de mes projets ». C'est ce que j'ai fait.

J'ai donc commencé à chercher des collèges autour de Magny le Hongre, j'en ai trouvé quatre puis j'ai écrit une lettre de motivation à laquelle j'ai joint un Curriculum Vitae. Ensuite, j'ai attendu. Un matin, alors que j'étais en réunion avec le directeur de Passer'aile et mes référents pour mon projet individuel, il m'a demandé où j'en étais dans mes recherches de stages : j'ai dit que j'avais envoyé des courriers et que j'étais dans l'attente de réponses. Très rapidement, j'ai reçu sur mon portable un message de Monsieur le Principal du collège de Bailly m'informant que ma candidature spontanée l'intéressait. J'ai aussitôt pris contact et je suis allée le rencontrer.

Mon stage a duré cinq semaines pendant lesquelles je n'ai jamais regretté une minute cette expérience qui a fini de me convaincre que travailler dans le milieu scolaire répondait à mes attentes. J'ai ainsi pu réaliser diverses tâches, toutes intéressantes.

Lorsque je rencontrais une difficulté quelle qu'elle soit, toute l'équipe était là pour m'aider et me conseiller. Je les en remercie très sincèrement ainsi que le professeur de français qui m'a apporté son aide dans le domaine de l'informatique.

Seul point négatif : les transports en commun. Pour me rendre à mon stage, et être complètement autonome, second objectif que je m'étais fixé, j'aurais dû utiliser les bus de la ligne 34. Un certain nombre d'entre eux sont accessibles aux fauteuils roulants mais, par manque de bonne volonté de la part de la compagnie de bus, qui s'est révélée incapable de prévoir à l'avance dans son planning un bus accessible le matin et l'après midi à mes horaires

de stage, j'ai dû demander de l'aide au personnel de Passer'aile, qui s'est relayé pour m'accompagner et venir me rechercher pendant cinq semaines.

Je les remercie beaucoup pour cette aide ponctuelle mais très précieuse pour moi sans laquelle je n'aurais pu mener à bien mon projet.

Ce stage a été très bénéfique sur le plan professionnel et personnel car j'ai pu acquérir encore plus de confiance en moi et dans un futur relativement proche, cela va me permettre d'envisager une insertion professionnelle en milieu non protégé.

Encore merci à tous pour votre accueil et votre aide.

Mélanie R

▲ Sortie à Paris !! Corinne et moi sommes allées à Paris

Nous montons dans le bus 34 à l'arrêt de la Boiserie, direction Marne la Vallée Chessy (la gare). Nous devons maintenant prendre le RER A direction Paris. Nous achetons les billets au guichet, il faut demander une rampe au chef de gare pour monter dans le RER.

Pour accéder à l'ascenseur, il faut passer par un portail accessible aux fauteuils roulants et aux poussettes.

Par l'ascenseur nous atteignons le niveau -1. Une fois sur le quai, nous sommes accueillies par les agents de la RATP. Ils nous accompagnent aimablement et nous pouvons choisir de monter en tête ou en queue de train.

Le personnel de la RATP installe la rampe et prévient la gare d'arrivée : Charles de Gaulle Etoile. Le trajet dure seize stations. A la descente du train, les agents nous attendent avec une rampe. Nous sortons du RER sous

bonne escorte, empruntons l'ascenseur et nous voilà face à l'arc de triomphe ! Ne sachant pas vers quelle avenue nous diriger, c'est une passante qui nous indiquera notre chemin. Nous atteignons notre but rapidement. A peine arrivées sur les Champs Elysées, une première surprise nous attend : le tournage d'une émission pour la télévision...

Entourées par ces belles boutiques, on ne savait plus où donner de la tête (et des yeux !!!). Le premier magasin que j'ai envie d'aller voir est Yves Rocher. L'accès peut se faire par deux portes coulissantes électriques : l'une précédée d'une marche et l'autre au niveau du trottoir. Tout juste entrée, je m'aperçois que l'intérieur est relativement étroit et peu praticable pour les fauteuils roulants, on peut à peine circuler dans les allées. Nous continuons ensuite notre parcours jusqu'au prochain magasin : Séphora. Ce dernier est accessible aux personnes à mobilité réduite : on entre par une rampe bien large et pas trop inclinée. Les rayons sont très spacieux, je me déplace librement.

Dans cette belle boutique, j'ai même l'occasion de me faire maquiller : j'ai tenté l'expérience avec plaisir... Si c'était à refaire, je le referais sans hésiter !!! La maquilleuse m'a donné de nombreux conseils que je suis depuis à la lettre. Les vendeurs m'ont complimenté du résultat, et on peut dire que je me suis trouvée belle...

Vient l'heure du repas, nos ventres commencent à gargouiller... Il est grand temps de trouver un endroit où se restaurer. Avant tout, nous nous sommes mises d'accord sur ce que nous voulons manger : des pâtes !!! et au fromage bien sûr ! Nous cherchons donc une pizzeria, ce que nous trouvons facilement sur les Champs. Deux ont retenu notre attention. Corinne m'a lu le menu des deux restaurants, ce qui m'a permis de comparer les plats proposés ainsi que les prix. Nous optons finalement pour celle qui est la plus spacieuse et la plus accessible à notre idée. Cette pizzeria dispose, comme les magasins visités précédemment, d'une rampe à l'entrée. L'accueil est particulièrement agréable, on nous a même offert à

chacune une belle rose en ce jour de Saint Valentin ! Le choix du menu a été très rapide pour moi, ce qui n'a pas été le cas pour Corinne (qui a épluché toute la carte !!!). Mais en fin de compte, nous prenons le même menu toutes les deux : des pâtes aux quatre fromages gratinées au four. Un vrai délice pour les papilles gustatives ! Les plats sont tellement copieux que nous n'avons plus de place pour un dessert. Le seul bémol que nous pourrions mettre est le suivant : au moment d'aller au petit coin, les seuls WC accessibles sont ceux des hommes (ce qui au passage n'est précisé nulle part !!!). Pour ma part, je trouve cela gênant de devoir aller dans les toilettes des hommes alors que je suis une femme...

A la fin du repas, nous reprenons notre périple : j'aimerais trouver un magasin de musique et de multimédias mais nous hésitons entre la FNAC et le Virgin Mégastore. On va donc tester les deux !

Tout d'abord le Virgin (accessible par une rampe) où nous nous autorisons quelques petites folies : chacune achète

un CD.

Ensuite, la FNAC : elle dispose d'un ascenseur pour descendre au niveau souterrain (le magasin se situe au niveau -1).

Il y a même un vigile pour nous appeler l'ascenseur !

Pour les deux boutiques, le constat est positif : les allées sont bien larges, les rayonnages sont à bonne hauteur, je suis comme un poisson dans l'eau...Hors de question de repartir sans acheter un bon goûter !!! Nous nous sommes mises en quête d'une boulangerie sur la route du retour. En vain ! Faute de boulangerie, nous nous sommes rabattues sur une sandwicherie. Mais gros problème : elle n'est pas du tout accessible, il faut monter une grosse marche et je ne peux pas la franchir avec mon fauteuil. J'ai donc envoyé Corinne acheter le petit pain au chocolat pour moi.C'est avec une grande déception que nous avons dû reprendre le chemin de PASSErAILE. Le trajet se passe de la même façon qu'à l'aller, tout va pour le mieux. Arrivées à Chessy avec trente minutes d'avance sur l'horaire prévu, nous voilà

coincées sans bus adapté !!! On tente de négocier avec le chauffeur pour monter dans le premier bus qui se présente, ce dernier n'a pas de rampe (alors que le bus affiche un macaron d'accessibilité !!!). Le chauffeur nous conseille d'attendre le prochain bus mais devant notre agacement grandissant, il accepte finalement de nous aider tant bien que mal à monter le fauteuil dans le bus. Heureusement qu'un charmant jeune homme lui a proposé ses services car nous sommes en manque de bras (eh oui, ça pèse un fauteuil roulant électrique !!!). Ce même jeune homme m'a d'ailleurs demandé à quel arrêt nous descendons afin de nous donner à nouveau un coup de main. Et nous voilà revenues à PASSErAILE après cette magnifique journée passée à Paris...

Cela m'a permis de comparer le fonctionnement des différents transports en commun et l'accessibilité d'un lieu aussi touristique et mythique que notre belle capitale. Pour tout dire, je n'ai pas été déçue du voyage...

A POURSUIVRE !!!

Adèle

 Les coloriades

Depuis mon arrivée à Passeraile, j'ai décidé de mener un projet qui me tient particulièrement à cœur, c'est celui d'être auprès des enfants valides. J'ai donc, avec mon amie Emmanuelle, réussi à concrétiser ce projet, en prenant contact avec différents centres de loisirs des environs. Le centre de loisirs de Bailly a répondu favorablement. Nous avons dans un premier temps été reçues par la Directrice et deux animateurs. Nous avons présenté notre projet et échangé nos idées. Deux idées sont retenues :

- **Organiser des jeux avec les enfants.**
- **Créer une comédie musicale.**

Pour notre première rencontre avec les enfants, nous avons lu le livre (Le lapin à roulettes de Grégoire Solotareff) c'est l'histoire d'un petit lapin qui a du mal à marcher ; pour l'aider il a besoin de patins à roulettes.

Puis un échange s'est installé avec les enfants, dont certains ont comparé notre handicap avec celui de leurs grands parents qui sont également en fauteuil roulant. Beaucoup de questions ont été posées, nous y avons répondu avec plaisir et nous étions à l'aise avec eux. Ce fut un après midi très enrichissant d'autant que les enfants étaient très intéressés.

En ce moment, nous sommes dans la création de la comédie musicale que nous jouerons à la fin de l'année. Vous aurez la suite de l'aventure de Clémence et Emmanuelle au centre de loisirs de Bailly, dans un prochain numéro.

Clémence

 Vous voulez que je vous dise...

Chaque enfant devrait avoir le droit à la scolarité, les enfants handicapés tout autant que les autres. Pour ma part, j'ai eu cette chance. Je propose de vous faire partager mon expérience dans ce domaine.

Dès l'âge de 3 ans j'ai été scolarisée en classe de maternelle adaptée au Kremlin Bicêtre, mon centre de l'époque. J'ai ensuite été intégrée en classe de primaire adaptée, toujours au Kremlin Bicêtre, jusqu'à l'âge de 7 ans. Par contre entre 7 et 14 ans je n'ai plus suivi de cours. Pendant cette période c'est principalement ma mère qui s'est occupé de moi, de ma rééducation. Elle était soutenue par un groupe de paterning : ces personnes venaient à la maison pour relayer ma mère et l'aider dans ma prise en charge sensori-motrice. En effet l'un des objectifs du paterning est de stimuler, solliciter la motricité et les sens afin de les développer au maximum.

Le but commun était en ce qui me concerne l'acquisition puis l'entraînement à la marche. C'est à 14 ans qu'on m'a proposé l'apprentissage de mon code constitué de pictogrammes. Grâce à l'aide de mon orthophoniste (Anne-Marie Burtin), j'ai vite intégré les bases de ce moyen de communication : il ne m'a fallu que six mois d'entraînement pour pouvoir l'utiliser de manière globale. Bien sûr c'est au fil du temps que j'ai acquis cette aisance qui me permet aujourd'hui de communiquer très rapidement avec les personnes de mon entourage.

J'ai ensuite été interne au centre de Valençay de l'âge de 16 à 21 ans (juste avant mon arrivée à PASSErAILE). Nous formions une classe d'une dizaine d'élèves, les cours et les contrôles se sont succédés, nombreux !!! J'occupais ma chambre d'internat la semaine mais je rentrais chez moi le vendredi soir pour passer le weekend en famille.

La rééducation s'est poursuivie avec de la kinésithérapie, de l'ergothérapie, de l'orthophonie et l'intervention ponctuelle de la psychologue.

Je garde de Valençay le souvenir d'un rythme soutenu : cours de français (en particulier de la conjugaison), mathématiques, histoire / géographie, biologie...

Parallèlement à cela, nous avons la possibilité de participer à des groupes d'activités, des ateliers très variés.

Bref, j'attendais le vendredi soir avec impatience, fatiguée par ma semaine. Mais c'était sans compter sur tous les devoirs qui m'attendaient !!! Car en effet, j'avais souvent des devoirs à faire chez moi. Maman m'a beaucoup épaulée, surtout pour les dictées (nombreuses !) que j'ai eu à faire.

Tout cela pour dire que oui j'ai appris à lire, écrire (j'utilise un clavier virtuel sur l'écran de mon ordinateur), compter... comme tous les autres enfants de mon âge.

Cela a peut être été plus long et plus laborieux mais je suis très fière d'y être parvenue. Aujourd'hui j'organise des présentations de mon code de communication dans les écoles et les collèges mais également dans les centres de formation de futurs professionnels du milieu social tels

que l'IRTS ou le GRETA (pour les éducateurs ou les AMP par exemple). Il s'agit d'une présentation sur ordinateur (réalisée avec le soutien de mon père) de mon classeur et de la méthode avec laquelle je l'utilise (code oui / non, balayage des pages par cadrans de couleurs...). Je n'ai pas la reconnaissance de travailleur handicapé à l'heure actuelle (mon orientation COTOREP est celle de Maison d'Accueil Spécialisée). Le GRETA m'a récemment proposé de me rémunérer pour l'une de mes interventions. J'ai donc rédigé un courrier à la COTOREP afin de demander une dérogation spéciale.

Ce qui est le plus important à mes yeux (ce qui me pousse à faire toutes ces démarches) c'est d'informer et de sensibiliser les gens (en particulier les plus jeunes) au handicap. Car si je suis IMC, je ne suis pas moins intelligente et pleine de répartie. Il suffit d'ouvrir mon code si vous voulez que je vous dise...

Julie

 **MON ARRIVÉE A PASSERAILE**

Un mois avant mon arrivée mes parents, ma tante, mes cousines et ma sœur m'ont aidé à m'installer.

Que de préparations...

Nous avons mis une journée à tout organiser, la première nuit j'avais très peur de dormir seule dans mon studio, à cause du noir, papa avait oublié de m'amener une lampe de chevet pour me rassurer.

Enfin le grand jour est arrivé, je suis arrivée un lundi matin du mois de novembre, j'étais un peu triste de quitter mes anciens amis et j'avais peur qu'ils m'oublient.

Aurélie et Clémence arrivées avant moi dans le centre m'ont accueillies le premier jour.

Mes parents, ma tante et ma cousine ont mangé avec moi le midi.

Les premiers mois j'écoutais la musique dans mon studio en pleurant. J'ai mis beaucoup de temps à m'adapter et à trouver mes repères. Maintenant j'aime faire des blagues à mes amis, je me sens bien à Passeraile.

Lauréine

Stéphane



MON VOYAGE A SEOUL (COREE DU SUD)

Je suis arrivé à Séoul à 8 heures (heure locale) le 30 juillet 2005. Malgré le décalage horaire, je pars avec mes parents à la découverte de la capitale. Ma première visite m'emmène au marché de Dongdaemen, très typique où des étals regroupent de multitudes de vêtements et autres marchandises. Il fait très chaud ! Après une longue nuit de sommeil, je prends un taxi pour le quartier des antiquaires (Insadong.. J'ai arpenté les rues bordées de petites échoppes artisanales où des centaines de touristes recherchent le souvenir à ramener dans ses valises et je découvre la vie coréenne, avec ses habitants, ses coutumes et sa gastronomie (la cuisine coréenne est très épicée, en particulierité avec son fameux kimschi. sorte de chou mariné dans un piment..... !)

Au fil des jours, je découvre le monde de l'électronique (à Techno mart, grand building, où on peut compter 3 étages de comptoir de vente de téléphones portables, à Yougsan,

grand marché où les passionnés d'informatique trouvent leur bonheur.) J'emprunte le métro pour me déplacer dans Séoul. Il est vraiment très bien équipé pour les handicapés, j'ai rencontré très peu de difficultés, et j'ai pu apprécier dans certaines situations la gentillesse et la courtoisie de la population coréenne qui, à la moindre interrogation s'est mise immédiatement à mon service pour m'aider. J'ai visité de nombreux palais (le grand palais Gyeongbohung, avec sa relève de la garde, et son musée folklorique qui retrace et raconte la vie coréenne depuis ses origines, Le palais Deoksugung, Changdeohgung avec son jardin secret.) J'ai visité aussi un village coréen, entièrement reconstitué dans le centre ville. Après quelques jours, mon père décide de louer une voiture, afin de découvrir les côtes. De belles plages longent la mer du Japon, puis nous grimons vers les montagnes, les vues sont superbes, la Corée est un pays très montagneux, où il fait très chaud l'été et très froid l'hiver. Nous allons jusqu'à la DMZ (Dé Militaire Zone Frontière entre la Corée du nord et du sud),

malheureusement nous ne sommes pas allés plus loin. La circulation est atroce, c'est pire qu'à Paris, un jour nous avons mis 3 heures pour faire moins de 100 kms. Je consacre les derniers jours à des dernières visites de la ville. Je découvre le marché de la médecine traditionnelle, avec ses poudres magiques et son fameux ginseng ! Certains quartiers de Séoul sont construits à l'américaine (il faut préciser que les Américains sont toujours présents depuis la guerre de Corée, et certains d'entre eux sont mariés à des Coréennes) Dans ces quartiers ultra modernes, il n'y a que la population qui ressemble à l'Asie, les buildings sont plantés bien droits dans le ciel, les magasins sont immenses (on y trouve toutes les denrées du monde entier.) Comme au Canada (Montréal) la ville possède une ville souterraine, qui regroupe des magasins. Les Coréens sont les as de la copie (on peut voir circuler des voitures dans les rues, la mercédès coréenne : on peut la confondre !) Il y a encore beaucoup à voir et à raconter, mais mon voyage se termine, et je dois rentrer sur Paris. Je garde un très bon souvenir de la Corée et de sa population.



Cahin - Caha d'Anne Lenner

Paru en Janvier 2006 D' Anne Lenner:

Cahin -caha«... Eh, la Tremblote !!

Parfois, je me dis que je suis comme les dodos.

**Les dodos ont tous disparu: trop lourds pour voler, ils ont tous
terminé en brochettes.**

**Pourtant ça ne m'empêche pas de me sentir comme eux : un
handicap, c'est comme une limite de vitesse imposée qui vous
condamne à vie à rouler au pas et à trousser dans le sillage des
autres. C'est dire si dans le grand derby de la vie, comme canasson,
je ne vaut pas un bourrin: j'ai l'air d'avoir douze ans alors que j'en
affiche cinq ans de plus au compteur et déplié, je culmine
péniblement à un mètre cinquante six. De là à dire que les
perspectives d'avenir d'un handicapado ont de quoi flanquer la
frousse à n'importe quel mec au fait de la dureté du monde... »**

A dix - sept ans, tout devrait être simple et se résumer à l'équation consistant à additionner filles et virées entre potes et à y soustraire tout ce qui n'en fait pas partie. Pas la peine de s'appeler Einstein pour cela, sauf en cas de télescopage génétique - le genre de cochonnerie qui vous laisse en rade dans un fauteuil et une espérance de vie limitée à quelques tours et puis s'en vont...A ce moment là, il devient urgent de réagir et quoi de mieux pour fuir la racaille du lycée et le reflet des mauvais jours dans la glace que de partir lorsque l'occasion s'en présente ?

...Surtout si on ajoute au voyage Lulu, le pote de blues et de toujours ainsi que trois autres amochés qui à force de se faire refaire le portrait ne peuvent plus se voir en peinture ?

Eh bien ça donne ça : une histoire qui sort quelque peu de l'ordinaire, celle d'un adolescent handicapé confronté à des lendemains qui déchantent et dont le meilleur ami va employer les grands moyens pour le sortir de sa bulle fataliste.

Emmanuelle

▲ L'Exposition : Robert Doisneau chez les Joliot - Curie

L'exposition été consacrée à Frédéric et Irène Joliot- Curie, deux scientifiques du début du XX^e siècle qui ont poursuivi les travaux de Pierre et Marie Curie notamment sur la radioactivité.

Qu'est-ce que la radioactivité ?

C'est l'émission des réactions invisibles par le noyau de certains atomes dit radioactifs. Elle peut être naturelle (roches radioactives) ou artificielle. Actuellement la radioactivité est utilisée dans différents domaines: photographie, médecine (traitement du cancer) ou datation du carbone 14 (permettant de dater les différents ossements retrouvés). La radioactivité artificielle est obtenue par un bombardement de matière (cible) pour un rayonnement. Elle a été découverte en 1934. Le cyclotron :est un appareil permettant d'augmenter la vitesse des électrons qui vont aller percuter avec une grande énergie la cible.

Le regard de Robert Doisneau :

L'apport scientifique dans le domaine de la photo est essentiel (netteté des films) en contre partie la photographie a été utile à Frédéric et Irène Joliot-Curie. En effet Robert Doisneau a réalisé de nombreux clichés permettant la reconnaissance de leurs expériences et a joué un rôle important dans leur renommée (parution de revues scientifiques).

Le contexte politique :

Au moment où la seconde guerre mondiale éclate, Frédéric et Irène Joliot-Curie ont déjà bien avancé dans leurs recherches. Ils sont plébiscités par les Allemands. Conscients du côté négatif de la radioactivité, ils s'engagent politiquement en faveur de la paix mais en août 1945, deux bombes atomiques s'écrasent sur Hiroshima et Nagasaki....

Biographies:

Irène Curie (1877-1956) Fille de Pierre et Marie Curie.

Professeur de Physique à l'Université (Paris) Frédéric Joliot

(1900- 1958) Professeur de Physique à l'Université (Paris).

Il reçoit le prix Nobel de la science- physique en 1935.

Emmanuelle



CINEMA : Un Esprit de Famille

C'est une comédie qui nous a beaucoup fait rire. C'est l'histoire d'une famille un peu bohème qui se réunit tous les ans au moment de Noël. Cette fois-ci le fils « préféré » vient présenter sa nouvelle petite amie Mérédith une jeune femme super stressée que toute la famille s'empresse aussitôt de détester.

Elle agit toujours en dépit du bon sens, se fait toujours remarquer par sa maladresse, elle appelle à la rescousse sa petite sœur qui est tout à fait l'opposée d'elle pour essayer d'apaiser l'ambiance « bizarre » qui règne dans

cette famille. Nous ne nous attendions pas à cette fin, mais nous n'avons pas été déçu et nous vous conseillons d'aller le voir.

Sabine et Clément

Le phénomène Harry Potter BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Johanne Katrine ROWLING était au chômage, quand elle a commencé à écrire dans un café, le 1er tome d'Harry Potter. Elle s'est inspirée du décor de celui-ci. Une fois écrit,

elle a tapé à toutes les portes sans succès, jusqu'à ce que un petit éditeur (Bloomsbury) accepte de la publier.

Il y a eu un premier tirage (5000 exemplaires) vendu en très peu de temps. Puis plus d'un million d'exemplaires

vendus lors du 2ème tirage.

En Angleterre, le 1er tome des aventures du petit sorcier est sorti en 1997 et en France un an plus tard.

PUBLIC : Harry Potter était à la base un livre destiné aux enfants, mais les adultes voyant que leurs enfants dévoraient ce livre, se sont mis à le lire aussi.

Ils se sont vite pris au jeu.

Devant un tel engouement J.K Rowling a déjà sorti 6 livres.

Au total, il y aura 7 tomes du petit sorcier.

J.KRowling le fera grandir, évoluer et mûrir jusqu'à ses 17/18 ans (âge qu'il aura dans le dernier tome).

Chacun des tomes représente une année d'étude à Poudlard..

RESUME DE L'HISTOIRE :

Harry Potter est un garçon ordinaire.

Mais le jour de ses onze ans, son existence bascule : un géant vient le chercher pour l'emmener à Poudlard l'école des sorciers. Là-bas, il apprend la magie. Et aussi, bien d'autres choses de plus terribles...

Harry Potter se révèle un sorcier vraiment doué.

Au fil des tomes, celui-ci va se retrouver entraîné dans d'extraordinaires aventures.

Les personnages principaux

Albus Dumbledore : Directeur de l'école Poudlard

Harry potter et ses amis :

Ron et Hermione et Hagrid

ses ennemis

Malfoy (en bas) crabe et goyle

Evolution au fil des tomes :

Harry Potter grandit !

Il devient de plus en plus adulte. L'univers dans lequel il vit devient sombre et fait peur.

Analyse du phénomène :

Pourquoi un tel succès ?

- Dans les aventures d'Harry Potter, le réel et le fantastique sont mélangés. Cela permet au lecteur ou au spectateur de s'évader tout en s'identifiant aux personnages.
- L'adaptation cinématographique du premier tome du petit sorcier est sortie en France, en 2001. La production du film a tout d'abord été proposée à Disney, qui a décliné l'offre.

C'est donc Warner qui relève le défi. Depuis l'adaptation du 2, 3 et 4ème tome des aventures de Harry Potter, ont été réalisées. Le cinquième tome est actuellement en train d'être tourné.

Dans les films, les personnages peuvent très bien être habillés avec des capes, et à d'autres moments porter jeans et baskets, cela les rend plus proches de nous.

- J.K Rowling par sa situation familiale lors du 1er tome a peut-être donné une part d'espoir à ses lecteurs.

Des chiffres à faire tourner la tête

Christopher Little, a vendu aux enchères les droits du premier tome, «Harry Potter à l'école des sorciers».

Un coup publicitaire puisque Scholastic (maison d'édition aux Etats-Unis) a dépensé environ 100 000 dollars pour publier le livre de Rowling ; ce qui a suscité l'intérêt des éditeurs du monde entier.

- 200 millions : nombre d'exemplaires vendus dans le monde (pour les quatre premiers tomes) dont 13 millions en France.

- 55 : nombre de langues dans lesquelles ont été traduites les aventures du sorcier (même en latin).

Gisèle

 **Flash info****Certains professionnels ont pris leur envol
vers d'autres horizons :**

AMP / AS

ENTRETIEN

ERGO

Valérie Y

Monique

Florent

Angélique

Mariam

Saïda

Voici les nouvelles têtes de PASSErAILE

AIDE SOIGNANT DE NUIT

AMP / AS

Bernard

Nadia

Malila

Walid

HEUREUX EVENEMENT

FELICITATION à Annabelle revenue parmi nous,
bienvenue à Axel, BRAVO à la nouvelle maman.

NOUVEAU RESIDANT

BIENVENUE à Steven nouvel arrivant en accueil de jour.

nouveau



Petites annonces

□ A la recherche d'un emploi ou d'un stage en industrie graphique en tant qu'opérateur maquettiste P.A.O.

Quelques travaux que je peux réaliser

- carte de visite ou de correspondance
- journal
- montage photo
- carton d'invitation
- pub
- faire part
- plaquette
- affiche

□ Pour toute proposition de travail contactez moi au 0123043831

- adresse : 45, rue du bois la garenne
77700 Magny le Hongre
ou par email :
guillaume.sitruk@wanadoo.fr

Sitruk Guillaume

nouveau



Bulletin d'abonnement

Comprenant les frais d'envois

Je m'abonne à 4 numéros de MTP pour le prix de 12 €

Je m'abonne à 8 numéros de MTP pour le prix de 24 €

nom : prénom :

Adresse d'envoi :

.....

Adresse internet :

.....

je veut être informé du déroulement et des nouvelles du journal

(en cas de problème contacter Guillaume au 0623043831)

Gérard SAUZET

LE MOT DU DIRECTEUR

PASSErAILE A 18 MOIS !!!!!.....

Pour un bébé, il se porte bien et continue à grandir. Au début de la rédaction de ce petit mot du Directeur je reste marqué par le magnifique concert donné par la chorale ACCROCHECOEUR de Nanteuil les Meaux associée à notre chorale CHANTErAILE. Ce grand moment de partage autour de la musique et du spectacle où la qualité rivalisait avec la bonne humeur est à l'image de ce que nous souhaitons pour chacun des résidants de PASSErAILE. Je reprendrais donc ici le petit discours que j'ai prononcé à cette occasion devant les 450 spectateurs qui étaient venus écouter les chorales : « En septembre 2004, 45 nouveaux habitants de Magny se sont installés dans la commune. Certains ont cherché des loisirs dans le domaine de l'équitation, de la danse,....d'autres ont souhaiter chanter. Une enseignante de l'école de musique de Montry est venue leur donner des cours de chants et ils se sont produits lors du Téléthon, ils ont pris beaucoup de plaisir à

chanter ensemble. Et puis un jour cette enseignante a proposé à cette chorale de rencontrer une chorale de Nanteuil les Meaux, devant l'enthousiasme levée par cette idée, les deux chorales se sont rencontrées à Magny.

Bien entendu lors de la première rencontre chacun était inquiet : -allons nous nous comprendre ?- A Nanteuil parlent-on la même langue qu'à Magny ? –sommes nous très différents ? Mais ils ont chanté ensemble et de l'harmonie a fait place aux inquiétudes. Et puis un petit miracle s'est produit, vous le constatez sur cette scène ce soir : des chanteurs blonds chantent avec des chanteurs bruns, des chanteurs aux yeux bleus chantent avec des chanteurs aux yeux verts, ces chanteurs âgés chantent avec des chanteurs jeunes, des chanteurs debout chantent avec des chanteurs assis.... Ce soir ils nous montrent qu'il n'est pas impossible de rêver à un monde où chacun aurait sa place, avec sa particularité, en harmonie avec les autres.

» En réalisant progressivement le projet pour lequel il a été fondé, PASSErAILE serait-il en train de changer le monde ? C'est ma conviction et mon ambition avec vous tous.